

Une seconde vie pour les petits électros

CONSOMMATION Les pros du secteur de la récup' organisent une fête

► Du 28 avril au 6 mai, les entreprises d'économie sociale œuvrant dans la récupération et la réutilisation des déchets ouvrent leurs portes.
► Cyréo est pionnière en Fédération Wallonie-Bruxelles dans la réparation et la revente des petits électros.

L'obsolescence programmée vous irrite? La tendance «zéro déchet» vous attire? «Réutiliser plutôt que jeter» est en passe de devenir l'un de vos credos? La fête de la récup' vous attend pour sensibiliser à un mode de consommation alternatif et plus respectueux de l'environnement. Pendant une semaine, du 28 avril au 6 mai, les pros du secteur de la récupération des déchets et de leur réutilisation invitent le grand public à pousser la porte de leurs boutiques de seconde main. Cyréo est l'un d'entre eux. Nominée au prix du développement durable de la Province de Namur, cette entreprise d'économie sociale répare les petits électros moribonds et leur offre une nouvelle vie.

L'organisateur de la fête de la Récup' n'est autre que l'ASBL Ressources, la fédération des entreprises d'économie sociale actives dans la réutilisation et la valorisation des ressources selon une dynamique d'économie circulaire. Ce réseau fait la part belle à la réutilisation. «Via leurs boutiques de seconde main en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B), nos membres remettent sur le marché l'équivalent de 2,59 kg/hab/an (2,43 en Wallonie et 3,09 à Bruxelles). Par rapport aux données 2015, il s'agit d'une augmentation moyenne de 21% des performances annuelles en réutilisation.» A noter que cette forte augmentation est liée à l'arrivée de gros tonnages de réutilisables issus de la filière de matériaux de construction en Wallonie, surtout à Seraing, Charleroi et Namur.

Faisons le focus sur la filière DEEE. Chaque année, pas moins de 19.500 tonnes de déchets d'équipement électrique et électronique sont traitées en FW-B: des machines à laver aux ordinateurs en passant par les sèche-cheveux. Parmi ces appareils en fin de vie, alors que la majorité entre dans la boucle du recyclage, quelque



Cyréo compte six ouvriers en insertion, souvent des articles 60 - des allocataires sociaux visant une réintégration professionnelle. © D.R.

1.033 tonnes (437 à Bruxelles et 596 en Wallonie) sont néanmoins réparées. Pour ces objets, c'est parti pour une nouvelle vie.

Au tiers du prix du neuf

En Wallonie, la coopérative à finalité sociale Cyréo s'est lancée la première dans la filière des petits électros. C'était en 2015. L'entreprise d'économie sociale répare annuellement entre 800 et 1.700 machines à café, bouilloires et autres robots culinaires moribonds. Ils sont revendus en seconde main dans deux points de vente partenaires - la Ressourcerie namuroise et Agricover - et lors de salons. Leur prix avoisine le tiers de celui d'une machine neuve, et le petit électro reconditionné est assorti d'une garantie d'un an.

La matière première est obtenue grâce à un accord conclu avec Retrieval, firme qui collecte des petits électros chez les détaillants et dans les parcs à conteneurs, mais aussi avec la Ressourcerie namuroise. Par ailleurs,

des particuliers font régulièrement don de leurs petits électros moribonds. Quelque 23,5 tonnes de petits électros arrivent ainsi chaque année à l'atelier gembloutois.

«En 2017, nous avons pu réparer 31% des appareils collectés, contre 39% en 2016, tant des marques que des produits blancs. Nos pièces de rechange proviennent de machines hors d'usage que nous déclassons», explique Vincianne Gilard, directrice de Cyréo. Il est très rare que l'on doive acheter une pièce auprès d'un constructeur. Au vu de notre politique de prix - au tiers du prix neuf -, on ne peut de toute façon pas se permettre d'acheter des pièces de rechange.» Les appareils ne pouvant être réparés retournent dans les filières de recyclage de Recupel.

Sépultures et cimetières

Avant de s'en débarrasser, il est fréquent que les grandes chaînes sabotent les petits électros excédentaires en sectionnant leur câble d'alimentation.

Choquant, ce type de dommage est heureusement facilement réparable par l'équipe de Cyréo. Il n'est pas rare également que les appareils arrivent endommagés par manque manifeste de soins en amont. Un écran, c'est vite cassé.

Depuis quelque temps, Cyréo a ajouté la corde TIC à son arc. Le gisement d'ordinateurs et autres objets informatiques en fin de vie ne cesse en effet de croître. «On les remet à neuf. On efface les données. Les logiciels sont mis à jour. Parfois, on ajoute un disque dur pour augmenter la capacité de mémoire des ordinateurs», poursuit Vincianne Gilard. Le matériel informatique représente 20% de notre activité DEEE.» Et cette dernière représente de 10 à 20% des activités de Cyréo.

En effet, au vu de la faible rentabilité économique de la réparation des petits électros, la coopérative à finalité sociale a dû se diversifier. Elle récupère les anciennes bâches publicitaires en PVC et les transforme en sacs, en pochettes et en étuis.

Mais surtout, en 2017, elle a développé une activité rémunératrice d'entretien durable des sépultures et cimetières à destination des particuliers et des communes. Ce fut une véritable bouffée d'oxygène financière.

Aujourd'hui, les dix personnes qui travaillent chez Cyréo représentent 9,5 équivalents temps plein. Parmi elles, on compte six ouvriers en insertion. Il s'agit pour la plupart d'articles 60, c'est-à-dire d'allocataires sociaux très éloignés de l'emploi, visant une réintégration dans une dynamique professionnelle. Ils restent chez Cyréo durant un à deux ans, le temps d'être formés. Ensuite, ils s'en vont chercher du travail ailleurs. Ou parviennent à se faire embaucher sur place. «C'est le cas de l'un de nos quatre salariés classiques. Il a fait une année en insertion avant d'être engagé comme technicien en CDI chez Cyréo. C'est une de nos grandes fiertés», poursuit la directrice.

Globalement, le secteur de la réutilisation - quelle que soit la filière - est pourvoyeur d'emplois durables et non délocalisables. Autre particularité non négligeable: le nombre d'emplois créés ne cesse d'augmenter depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui, plus de 7.000 personnes travaillent au sein des membres de Ressources, ce qui représente plus de 2.700 équivalents temps plein.

Si l'on fait abstraction des très nombreux volontaires (61% des personnes impliquées), 1.390 personnes y ont un contrat classique (20%), 820 sont des stagiaires en apprentissage (12%) et 497 sont des articles 60 (7%).

LAETITIA THEUNIS

ÉVÈNEMENT

Récup' et bonnes affaires à gogo

Partout en Wallonie et à Bruxelles, rendez-vous du 28 avril au 6 mai 2018 pour la Fête de la récup'. De nombreuses animations gratuites seront organisées dans les boutiques de seconde main, les centres de tri et de réutilisation et autres ateliers vélo. Des ventes exceptionnelles de vaisselle ou de livres à 1 euro le kilo, des ateliers créatifs, des déstockages d'articles de printemps ou de vélos révisés et des vitrines en fête y attendent le grand public. Le programme évolue de jour en jour. Il est consultable dans l'onglet «agenda» du site www.ressources.be. Le 5 mai, neuf rallyes «Zéro déchet» seront organisés dans les communes bruxelloises à la découverte des acteurs de ce mode de vie plus respectueux de notre environnement et en recherche d'alternatives, en collaboration avec Bruxelles-Environnement.

L.T.H.

La vie de nos partenaires

LES PETITS CHEMINS POUR DEVENIR GRAND

À Lessives, au cœur de la Famenne, il est une école maternelle où il fait bon apprendre. Portes grandes ouvertes sur la nature avoisinante, cœur sur le rythme de l'enfant et tête pleine d'idées, débordante de créativité. C'est l'École des petits chemins, ceux sur lesquels il fait bon flâner et butiner quand on est petit et que le monde est encore si grand.

Ouverte en septembre 2016, l'École des petits chemins est une école maternelle citoyenne qui a pris ses quartiers dans un ancien presbytère dans la commune de Rochefort. Elle accueille quelques poignées d'enfants, âgés de deux ans et demi à six ans. À l'origine de cette école pas comme les autres, quelques mamans qui se posent des questions et ne trouvent pas dans leur région d'école où elles imaginent leurs enfants grandir. Quelques formations et pas mal de réunions plus loin, leur rêve un peu fou d'ouvrir une école maternelle alternative dans cette commune rurale est devenu réalité.

Projet citoyen pour école pas comme les autres

L'initiative démarre au sein de deux groupes citoyens actifs dans la région, le Groupe Colibris Famenne et Rochefort en transition, où un groupe de réflexion est lancé sur la pédagogie active. Au fil des découvertes et des discussions, la nécessité d'ouvrir une école maternelle librement inspirée des pédagogies actives - Freinet, Steiner et Montessori - s'impose comme une évidence. Après un



an de démarches administratives, de recherche de subsides et de travaux d'aménagement, l'École des petits chemins voit le jour et accueille les premiers enfants.

L'école maternelle? Toute une aventure!

À l'École des petits chemins, on met l'accent sur le savoir-être, le

respect de l'environnement, la coopération et l'autonomie. L'enfant y est acteur de ses apprentissages. Dans les classes, tous les âges. On passe une grande partie de son temps dehors, le nez dans l'herbe, les mains dans la terre; on fait la sieste, on chante, on s'amuse, on part à la découverte du monde qui nous entoure. Autant de bonheurs partagés pour des apprentissages tout en sérénité.

À l'école buissonnière

Un peu partout en Europe et en Belgique, des écoles de ce genre voient le jour, portées par des parents qui cherchent pour leurs enfants un environnement éducatif bienveillant et soutenant. Ainsi par exemple à Wauthier-Braine où trois femmes se sont également lancées dans l'aventure de l'école. L'école buissonnière devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2019 et accueillir des enfants de maternelle et des premières années primaires. La rencontre des écoles en chantier organisée le mois dernier par le collectif citoyen Tout autre chose montre d'ailleurs à quel point les citoyens entendent questionner l'école d'aujourd'hui et... construire l'école de demain.

Pour en savoir plus

<https://www.ecoledespetsitchemins.com>
www.facebook.com/Lecole-buissonniere
www.toutautrechose.be